

Election Régionales

Les communistes Boucalais se sont largement prononcés pour la candidature d'Olivier Dartigolles comme tête de liste du PCF pour les élections régionales au mois de décembre, Isabelle Larrouy sera tête de liste sur le département 64.

Olivier Dartigolles conduira une liste de rassemblement du **Front de Gauche** pour une politique sociale, solidaire et écologique

Juillet Août 2015

L'Étincelle

Bulletin d'information de la section de Boucau du Parti Communiste Français



Edito : Dominique Lavigne

Les dirigeants Européens ont voulu donner une leçon à ceux qui estiment qu'une autre voie que l'austérité est possible.

Quelle légitimité peut-on accorder à un accord aussi déséquilibré, signé sous la menace et qui abroge les choix d'un peuple ?

Entre l'intransigeance de l'Allemagne qui a recherché à exclure la Grèce et la bien pâle réaction tardive de la France pour maintenir la Grèce dans la zone Euro, le résultat est calamiteux. Rien n'est réglé sur le fond.

Les créanciers retrouveront leurs intérêts grâce aux efforts encore plus importants exigés pour les plus démunis. Le pays risque de s'enfoncer encore plus dans la misère, les inégalités et l'instabilité.

Alexis TSIPRAS évoque un accord avec lequel il est en désaccord : *nous avons affronté dans un combat inégal de puissants pouvoirs financiers, le peuple Grec sait distinguer entre ceux qui perdent une bataille déséquilibrée et ceux qui rendent les armes.*

gouvernement Grec a tenu tête aux dirigeants européens de manière remarquable, il était trop esseulé.

L'institution Européenne réfute la démocratie.

Depuis le traité de Rome en 1957, l'intégration Européenne a toujours souffert d'un déficit démocratique. Les Danois qui ont voté non au traité de Maastrick ont été contraints de revoter, comme les Irlandais, les Français et les Néerlandais qui après avoir rejeté par référendum en 2005 le projet de constitution ultralibérale se sont vu imposer le même texte sous l'appellation de traité de Lisbonne.

Alors, devons-nous accepter cet état de soumission et reconnaître qu'il n'existe pas d'autre alternative ?

Ce qui a manqué au peuple Grec c'est le rapport de force nécessaire pour imposer une refondation sociale de l'Europe avec la mise en mouvement des peuples en convergence avec les forces politiques et syndicales.

La bataille européenne ne fait que commencer, selon Pierre LAURENT, et nous devons mesurer qu'elle nécessite pour être gagnée, la construction d'un front social et politique européen d'une ampleur tout à fait inédite.

**Intervention et Proposition du groupe Communistes et Républicains
au Conseil Municipal du 16 juin 2015**

Le 7 janvier 2015 tombait toute la direction d'un hebdo français sous les balles de fanatiques religieux. Spontanément le 11 janvier, dans plusieurs villes de notre pays, une foule immense se regroupe pour témoigner son attachement à la Laïcité et à la Liberté d'Expression.

Aujourd'hui nous pensons, avec nos moyens, à la manière de protéger ces valeurs.

Au nom du groupe Communistes et Républicains, et suite à des sollicitations de citoyens boucalais, nous proposons que 2 rues soient baptisées, l'une « rue Charlie », l'autre « rue de la Laïcité », bien entendu il ne s'agit pas de débaptiser des noms de rues existantes, mais de rues à venir.

Un nom revêt une puissance considérable car il s'inscrit dans la conscience collective, et c'est le collectif qui sera plus fort que les armes.

Ainsi Boucau s'honorerait, à l'instar d'autres villes comme Angoulême, d'être l'écho de l'ardeur citoyenne et sa symbolique, plus forte que tous les renoncements.

Comment faire des économies au détriment de la sécurité des collégiens du Boucau ?

L'aménagement de la voirie devant le nouveau collège, doit répondre à une exigence : **la sécurité des élèves à la sortie de l'établissement.**

Un premier projet réalisé par un architecte urbaniste, validé par l'ancienne municipalité et le Conseil Général, répondait à cette exigence de sécurité absolue, en obligeant les véhicules à passer devant le nouveau collège à « pas de l'homme ». Les nouveaux élus municipaux et départementaux l'ayant jugé trop cher, un nouveau projet a été élaboré au mépris des règles élémentaires de sécurité.

Lors du conseil municipal du 16 juin, les élu-e-s communistes ont vivement réagi devant cette décision injustifiée, dramatique pour la sécurité de nos enfants.

Un courrier a été envoyé au Président du Conseil Départemental et au Maire du Boucau pour leur demander de revenir sur leur décision, car la sécurité de nos enfants n'a pas de prix



.Abandon du projet de la Lèbe : la dilapidation de l'argent public continu.

Ce projet de ZAC (zone d'aménagement concertée), fruit de six ans de travail réunissant élu-e-s de toutes tendances dans un comité de pilotage, urbanistes de hauts niveaux, sociologues, a été balayé d'un revers de la main sans état d'âme et sans vergogne par Francis Gonzalez et son adjoint à l'urbanisme Gilles Lassabe. Toute honte bue, ceux-ci n'ont avancé que des arguments de pacotille pour justifier ce choix :

Réseau insuffisamment adapté ? FAUX. Aucun réseau n'est aujourd'hui à saturation. Le projet prenait en compte toute la problématique des eaux usées de pluie (50Ha d'espaces verts afin de répondre aux nouvelles dispositions de la loi sur l'eau).

Obligation de réaliser des équipements collectifs ? FAUX. Sur Boucau une école primaire neuve a vu le jour en 2005, un CCAS flambant neuf était prévu sans bourse déliée par la commune (projet lui aussi anéanti par le Maire). En revanche des équipements publics étaient inscrits par contrat dans le projet pour une estimation d'un million d'euro payé par l'aménageur (la SEPA). Par exemple, un stade à côté de l'école Jean Abbadie était prévu.

Plus de 500.000€ ont déjà été engagés sur ce projet entre l'aménageur, un concours à idées avec 3 équipes d'urbanistes renommés, les missions de prestataire, d'un sociologue et d'une étude environnementale. Avec l'achat de la propriété « Paquin », c'est 1.000.000 d'euros qui ont été dilapidés par Francis Gonzalez. Pourtant, ce dernier, faisait partie du comité de pilotage et a toujours accompagné ce projet sans jamais le contester.

On regrettera aussi, que si le projet de la ZAC de la Lèbe a été porté à la connaissance du public lors de réunions publiques, le Maire, contrairement à ses engagements de campagnes, n'a pas pris le soin de concerter la population avant de prendre sa décision. Ce projet aurait dû entrer dans sa phase active au cours de la mandature actuelle avec l'acquisition des premières parcelles pour avancer à un rythme raisonnable et maîtrisé sur une durée de quinze ans environ.

En dénigrant ce projet l'équipe municipale actuelle ne démontre-t-elle pas son incompétence en termes d'aménagement urbain ? Est-on résolu à ne pas faire évoluer notre commune de manière intelligente et concertée ? Ayons enfin de l'ambition pour Boucau ! En agissant ainsi l'équipe municipale laisse la place libre aux promoteurs privés et aux petits arrangements entre amis au détriment de l'intérêt général.

« Indignez-vous ! », une brûlante actualité

C'est l'histoire d'un petit livre de quelques dizaines de pages à 3 euros, publié le 20 octobre 2010 par les éditions montpelliéraines Indigènes, tiré à 8 000 exemplaires, pour être finalement traduit dans 35 langues et vendu à 4 millions et demi d'exemplaires.

« Indignez-vous ! » de Stéphane Hessel, a connu un tel succès qu'il a inspiré le nom qu'ont pris différents mouvements dans le monde : Indignés français, Indignados espagnols, Aganaktismenoi grecs

Edgar Morin analysait le succès d' « Indignez-vous ! » comme « le réveil public d'un peuple qui était jusqu'à présent très passif ».

Or 5 ans après, le constat que faisait Stéphane Hessel – en expliquant que « les raisons de s'indigner aujourd'hui peuvent paraître moins nettes qu'au temps du nazisme. Mais cherchez et vous trouverez » - est plus que jamais d'actualité. La capacité d'indignation, elle, semble être sous le boisseau. Les raisons qu'Hessel avançait ne seraient-elles plus valables aujourd'hui ? Dans son essai, il dénonçait le fossé grandissant entre des très riches toujours plus riches et les autres, ce qui donnera naissance « au 1% contre 99% ». Il s'inquiétait de l'état de la planète, comme du traitement fait aux sans-papiers, aux immigrés. Il pointait la dictature des marchés financiers et le dogmatisme libéral synonyme de casse des avancées gagnées en 1945 ; retraites, Sécurité Sociale, toute les mesures inscrites dans « Les Jours Heureux », le programme du Conseil National de la Résistance. Stéphane Hessel expliquait l'impact de son livre par « un moment historique. Les sociétés sont perdues, se demandent comment faire pour s'en sortir et cherchent un sens à l'aventure humaine ».

Un an après « Indignez-vous », Stéphane Hessel écrivait « Engagez-vous ! », conscient que l'indignation qu'il appelait de ses vœux n'était qu'un premier pas.

Aujourd'hui, alors que la guerre est tous les jours à la une de l'actualité, que des pays exécutent des individus dans l'indifférence ou presque, que le chômage de masse est devenu la norme et que nos libertés sont sous surveillance, n'est-il pas temps de refaire, au moins, ce premier pas ?

Et de retrouver cette capacité d'indignation individuelle et collective.

Stéphane Sahuc, rédacteur à l'Humanité



La Santé victime de l'austérité

C'est par la presse écrite que j'apprends avec colère l'existence d'un rapport qui, sous prétexte de nouvelles économies, suggère que toutes les maladies chroniques, les ALD (affections de longue durée) ne soient plus prises à 100% par la Sécurité Sociale. Une nouvelle franchise de 570€/an, non prise en charge par les complémentaires santé et Mutuelles taxeraient ces malades: la double peine pour eux. Cette mesure, qui s'ajouterait à celles déjà prises en matière de remboursements des soins, nous entraînerait inexorablement vers un système de santé à deux vitesses. Mieux vaut être riche et bien portant, que.....

Bien que Marisol Touraine, Ministre de la santé prétende ne pas être au courant de ce rapport, la vigilance reste de mise.



Catherine Forgeron

Monsieur Tapie

Vous n'allez demander qu'un seul milliard d'Euros à la France, on reconnaît là votre humilité, peut-être un peu d'oubli pour ceux qui n'ont aucun fifrelin en poche, mais vous avez tellement à faire !

Vous n'avez jamais été maçon l'hiver, employé à la voirie, instit d'école, ouvrier à la chaîne, facteur dans les giboulées, infirmier de nuit, ou tant d'autres choses subalternes .

Vous êtes bien au-dessus au service du pays, le ballon, le théâtre, quelques petites choses à acheter et à revendre, des présidents et des ministres dans la poche, roses ou bleus, kif-kif bourricot .

Au vu de votre importance, ne restez pas ainsi à jouer petit bras, demandez la lune et le soleil, vous les obtiendrez, mais rajeunissez vos avocats et vos accointances .

Courage Nanard .

Christian Dubau



Le Conte est bon

Voici un des contes, court et anodin, de mon répertoire :

...un jour, le Soleil appela notre Seigneur, le Tout Puissant, pour lui dire que, de sa haute place, il voyait tout le monde **se marier**, les humains, les animaux, même les plantes, et qu'il voulait lui aussi se marier, mais avec qui ???

Le Seigneur, embêté, se creusa les méninges quelques jours, dans ses appartements, et trouva la solution.

Sur son portable, il appela le Soleil, lui disant : Soleil, je t'ai trouvé celle qu'il te faut : la lune. Alors, au seul mot de Lune, le Soleil entra dans une colère noire : Comment ? Moi, me marier avec elle, cette coureuse qui rôde chaque nuit, cette gourmandine qui change de quartier chaque semaine, cette traînée qui est pleine chaque mois...JAMAIS !!!

Ainsi le Soleil resta célibataire.

Je vous assure qu'un tel conte déclenche une grande jubilation, mais avant d'être sur scène, il m'a fallu tout bien ajuster... et toujours, ménager les effets...adapter mes mimiques..... la gestuelle.....varier la voix...observer les auditoires...utiliser le Français et le Gascon, faire revivre les Espélouquères, pour le maïs, ou les Pélères, pour le cochon...de sorte que le public soit embarqué et transporté. Donc, pour le conteur, que l'oral donne la chair à l'écrit.

L'écrit, je le connais bien, j'étais, il y a peu le Directeur de la Bibliothèque de Tarbes...150 000 ouvrages, le plus ancien du 12ème siècle...et ma mission était de démocratiser la lecture, conseiller enfants, ados et adultes, initier un bibliobus.

En même temps, je contais, et je conte...sans compter ! Ça m'est facile : J'habite un village riant des Pyrénées, là où l'Adour n'est encore qu'un torrent, et mes spectacles se déroulent de jour ou de nuit, en plaine ou en montagne. J'ai tellement de souvenirs dans mon cœur, et aussi des retours de nuit sous la neige, qu'il me faudra un jour, en écrire un conte.

Marcel Pouyllau, le 21 Juin 2015

J'ai découvert le Jazz par hasard

J'ai découvert le jazz un peu par hasard ! Ma formation classique m'avait conduit au Conservatoire de Bayonne où j'ai suivi assidument tout le cursus.

En dernière année, alors que j'étais âgé de 19 ans, un ami m'a parlé d'un atelier Jazz créé par deux professeurs.

Je me suis alors aventuré, timidement, guidé par l'envie de la découverte. Ce fut un choc ! Ma vie musicale et ma vie en général, en furent bouleversée.

J'ai tout de suite acheté des disques, travaillé les partitions, assisté à des concerts, en me disant : Mais comment ai-je pu passer autant d'années à côté du Jazz ???

Très rapidement, j'ai eu la chance de jouer avec des musiciens chevronnés qui m'ont pris sous leur aile, d'abord à Bayonne, à la Luna Negra, puis à Pau, puis ailleurs, et j'ai fait partie de plusieurs orchestres.

C'est au Jazz Club, le Soko, à Hendaye, que j'ai vraiment pu m'épanouir, et pendant plus de dix ans, chaque semaine, j'ai joué avec des musiciens locaux, mais aussi avec des pointures nationales, voire internationales.

Cela m'a permis de tisser des liens forts avec des artistes extraordinaires, certains devenus mes amis.

Actuellement, je me partage entre la Direction de l'Ecole de Musique de Tarnos, la programmation du Festival Jazz En Mars, la direction d'un Big Band de 20 musiciens, l'Alexander Big Band, et d'autres groupes dans lesquels je joue.

Je me demande souvent, quelle aurait été ma vie, si je n'avais pas poussé la porte de cet atelier de Jazz, il y a maintenant plus de 20 ans !!!

On peut vivre sans le Jazz....mais moins bien !

Arnaud Labastie

Un grand merci à Marc Large qui nous fait l'honneur de partager son merveilleux coup de crayon



Les Amis de l'Étincelle

Association loi 1901 pour l'aide, le soutien et la promotion du journal
3 rue Paul Biremeont, 64340 BOUCAU

PCF Membre du Front de Gauche

Permanence les mardis de 18h à 20h, 3 rue Paul Biremont Boucau
Courriel : pcf.boucau@wanadoo.fr site Int : pcf.boucau